
Avant-Propos

Pierre Sineux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kentron/1091>

DOI : 10.4000/kentron.1091

ISSN : 2264-1459

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2012

Pagination : 13

ISBN : 978-2-84133-427-8

ISSN : 0765-0590

Référence électronique

Pierre Sineux, « Avant-Propos », *Kentron* [En ligne], 28 | 2012, mis en ligne le 12 décembre 2017, consulté le 17 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/1091> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kentron.1091>



Kentron is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 3.0 International License.

AVANT-PROPOS

Quand on cherche à définir un ensemble culturel, on commence le plus souvent par baliser ce que l'on appelle parfois les « discontinuités structurantes » : une langue, un système politique ou social, des héritages, un rapport au divin..., autant de caractères sur lesquels *a priori* se fonde la distinction avec « l'autre ». De même, on peut, dans une approche diachronique, chercher la rupture, le passage d'une « époque » à une autre. De manière sous-jacente émerge la question des identités dont on sait à quel point elle a pu être obsédante.

Or, une culture est aussi un lieu et le résultat de flux et de métissages, et la notion de « transferts culturels », née dans les années 1980 pour analyser les données culturelles de l'espace franco-allemand à l'époque contemporaine, a permis de nommer ce désir de mettre en évidence des formes de métissage souvent négligées au profit de la recherche d'identités. Plus globalement, la notion a permis de désigner tout à la fois un champ de recherche, alors en cours d'élaboration, et une orientation méthodologique qui a fini par toucher, peu ou prou, l'ensemble des sciences humaines et sociales.

Appliquée à l'Antiquité, la notion a prévalu d'abord pour l'étude du monde hellénistique et a permis de dépasser une analyse des données culturelles quelque peu réduite à une dichotomie « hellénisation » / « résistance à l'hellénisation ». Il s'agit de voir aujourd'hui comment la notion peut être utilisable sur un empan chronologique beaucoup plus large et des aires culturelles variées.

Plus largement, dans ce numéro de *Kentron*, nous accueillons différentes formes de réflexion qui permettent, d'une part, de mettre en lumière transferts, hybridité, réappropriation, emprunt, traduction ou qui, d'autre part, contribuent à définir, dans une approche plus épistémologique, la question des transferts, du métissage et des formes d'emprunts appliquée à l'étude de l'Antiquité.

Pierre SINEUX